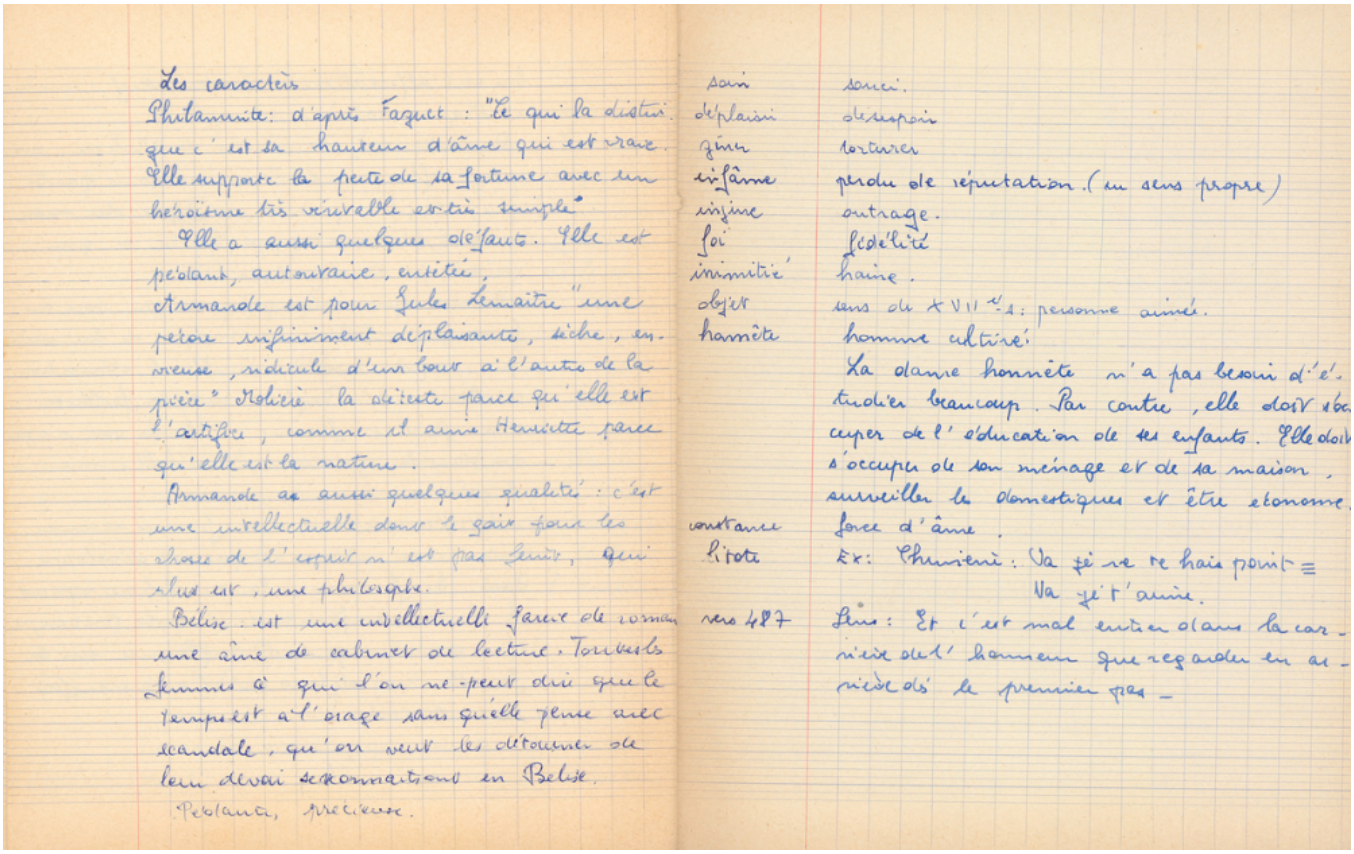
Lecture expliquée

Numéro d'inventaire : 2015.8.2692
Auteur(s) : Ernest Le Berre
Type de document : travail d'élève
Période de création : 1ère moitié 20e siècle
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Cahier cousu, réglure Seyès grands carreaux, couverture papier cartonné gris bleuté, inscriptions imprimées noires barrées et remplacées pour parties par une mention manuscrites à l'encre bleue en 1e de couverture : "Ville (barré/remplacé par) Trou du Pont-de-Buis. Arithmétiques (barré). Fournitures scolaires gratuites (barré/remplacé par) payantes. Ecriture manuscrite à l'encre bleue.
Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm
Notes : Bertrand de Bar-sur-Aube. Aymeri de Narbonne. Vue d'ensemble sur le XVIIe siècle. Le courant libertin. Le courant précieux. Le courant classique. Racine. Andromaque. Tragédies et comédies classiques. Molière. Les femmes savantes. Madame de Sévigné. Voyages aux rochers. Biographie de Chateaubriand.
Mots-clés : Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés
Histoire et critique littéraires
Niveau : 3ème
Autres descriptions : Nombre de pages : non paginé
Nombre de pages : 84 pages dont 26 écrites.
Langue : français


Les caractères
Philaminte : d'après Faguet : "Ce qui la distingue, c'est sa hauteur d'âme qui est vraie. Elle supporte la perte de sa fortune avec un héroïsme très vraisemblable et très simple."
Elle a aussi quelques défauts. Elle est pédante, autoritaire, entêtée.
Armande est pour Jules Lemaître "une pédante infiniment déplaisante, sèche, envieuse, ridicule d'un bout à l'autre de la pièce." Molière la déteste parce qu'elle est l'artifice, comme il aime Henriette parce qu'elle est la nature.
Armande a aussi quelques qualités : c'est une intellectuelle dont le goût pour les choses de l'esprit n'est pas feint, qui elle est, une philosophe.
Bélise est une intellectuelle farcie de romans, une âme de cabinet de lecture. Toutes les femmes à qui l'on ne peut dire que le temps est à l'orage sans qu'elle pense avec scandale, qu'on veut les détourner de leur devoir se commettent en Bélise.
Pédante, précieuse.

soin — souci.
déplaisir — désespoir
gêner — torturer
infâme — perdu de réputation. (au sens propre)
insigne — outrage.
foi — fidélité
inimitié — haine.
objet — sens du XVII e s : personne aimée.
honnête — homme cultivé.
La dame honnête n'a pas besoin d'étudier beaucoup. Par contre, elle doit s'occuper de l'éducation de ses enfants. Elle doit s'occuper de son ménage et de sa maison, surveiller les domestiques et être économe.
constance — force d'âme.
idiote — Ex : Chrysale : Va je ne te hais point = Va je t'aime.
vers 487 — Phil : Et c'est mal entrer dans la carrière de l'honneur que regarder en arrière dès le premier pas.

2) Dans la Comédie le poète choisit des personnages qui représentent des groupes dans la société contemporaine. Le travers qui s'étale devant le public peut être vrai de tous les temps.

Les Femmes Savantes
vers 53 : 72

1) Quel est l'objet de la tirade
2) Faites le plan de la tirade
3) Quels ~~et~~ traits de caractères d'Henriette relevez-vous, justifiez votre réponse

1) Cette tirade est batie sur un procédé simple l'opposition. Elle est batie sur le même modèle que la tirade d'Armande mais ici le ton au lieu d'être prétentieux et pédant est faussement soumis. Henriette se moque de sa sœur en la contrefaisant.

2) La 1re partie va jusqu'à se resserre. c'est la différence entre les 2 esprits.

La 2e partie ira jusqu'à la fin. ce sera ce que les 2 sœurs devront faire : imiter leur mère

Armande du côté de l'âme
Henriette du côté des sens.

3) Henriette est intelligente, ironique : Son ironie est fine

Acte I scène III

1) Situez la scène
2) Etudiez la composition.
3) Etudiez le passage : le plus sûr ... fournir toute la Halle (sens des mots)

Dégagez les traits de caractère des personnages Chrysale, Philaminte, Trissotin, Henriette, Clitandre. Faites des citations

1) Clitandre et Henriette viennent de rencontrer Armande. Au cours de la scène II Armande s'est mise en colère. Elle pensait jusque là en Clitandre, mais maintenant elle voit qu'il s'est tourné vers Henriette : Il a trouvé qu'Armande le vexait souvent : ~~et il trouvé qu'Henriette~~ Henriette lui a paru plus intelligente. Armande est en colère après Clitandre et Henriette. Maintenant nous voulons savoir si Clitandre se marierà avec Henriette

2) Plan :
a) Clitandre va trouver Chrysale mais Henriette lui dit qu'il est préférable de gagner Philaminte
b) Clitandre détaste Armande, approuve Philaminte mais a horreur de sa chimère. Il déteste Trissotin
c) Henriette dit à Clitandre que pour gagner Philaminte il vaut mieux qu'il s'adresse à Trissotin qui a grande puissance sur elle
d) Clitandre n'est pas de l'avis d'Henriette

3)
- Humeur : caractère, disposition habituelle
- Poids : autorité
- résout : prend la résolution de faire
- gagner : corrompre.
- visions : idées chimériques
- tout (il est né) : combien
- clouer : fixer quelqu'un. Mettre quelqu'un dans l'impossibilité de répondre
- chimère : idée fausse ; imagination vaine
- bonet : niait
- elle chagrine : me met en colère
- Avec aucun : dans les compliments flatteurs
- pédant : professeur ridicule.

complaisances : satisfactions.
chagrin : déplaît
priser : estimer
présomptueux : jugement avant preuves.
intrépide : qui ne craint point le péril
je gageai : je paria.

4)
Chrysale : Il a bon caractère. Il se laisse diriger par sa femme. Il a des boutés d'âme, Il n'a pas d'autorité
« Mon père est d'une humeur à consentir à tout »
« Qui se soumet d'abord à ce que veut sa femme »
« Il a reçu du ciel certaine bonté d'âme »
Philaminte : « Ce est elle qui gouverne et d'un ton absolu, despotique : Elle est autoritaire : Elle dicte pour loi ce qu'elle a résolu »
Trissotin : C'est un benêt, un pédant
« un benêt dont partout on siffle les écrits »
« un pédant dont on voit la plume libérale »
Henriette : Ha Elle aime et respecte ses parents (amour filial
Elles est sincère et intelligente
Elle (est) n'aime pas Trissotin « ses discours sont ennuyeux »
Clitandre : Il est franc « je dis la chose comme elle est »